



1948 :

En 1948, le site et ses abords présentent un paysage relativement ouvert :

- lande arbustive au Nord,
- pelouses sèches au Sud-Est,
- cultures et/ou prairies au Sud-Ouest.

La combe est d'ores et déjà mise en culture. Elle s'encadre de boisements au Sud et d'un réseau de haies au Nord ainsi qu'à l'Est. Ces haies semblent suivre les contours d'un ancien parcellaire ou d'un réseau de murets.

Les cheminements bordant le site sont déjà présents reprenant le même tracé qu'aujourd'hui.

Au Sud du site, le hameau des Places comporte 3-4 habitations tandis qu'une ferme est construite au lieu-dit «le Peyry» à l'Ouest.



1969 :

Alors que le phénomène d'enfrichement se poursuit au Nord, des plantations semblent avoir été réalisées sur les pointes Sud du site.

Comme précédemment, les surfaces agricoles restent présentes dans la combe et aux abords des habitations.

Les pelouses sèches se réduisent au Sud-Est.

Autour des Places, les parcelles de cultures sont désormais remplacées par des prairies.



1957 :

Les premiers phénomènes d'enfrichement apparaissent, en particulier au Nord du site.

La combe reste dégagée tout comme les prairies aux abords du Peyry et des Places ainsi que les pelouses sèches au Sud.

Les haies tendent à se densifier au cœur du site.



1980 :

Le site est presque intégralement boisé hormis dans la combe où les prairies résistent.

Les haies qui soulignaient l'ancien parcellaire ou le réseau de murets sont désormais noyées dans les boisements.

Le paysage se referme également autour des Places.



1986 :

De 1980 à 1986 le site évolue peu en dehors d'une ouverture dans les boisements autour de la combe.



2005 :

Dix ans plus tard, le cycle semble se répéter :
 - enfrichement au Nord,
 - plantations sur les pointes Sud
 - épaississement du réseau de haies,
 - prairies dans la combe et aux abords des habitations...



1994 :

Au début des années 90, une vaste opération d'ouverture du paysage a lieu au droit du site d'étude.

Les parties Nord et Est sont défrichées tandis que les plantations sur les pointes Sud sont coupées.

Cette opération permet le retour des pelouses sèches et de la lande arbustive.



2016 - dernière vue aérienne sur géoportail :

En soixante-dix ans, les principales composantes du site n'ont pas évolué :

- landes / forêt ouverte au Nord,
- chemins périphériques,
- combe dégagée par le pâturage,
- parcelles agricole autour du Peyry...

Cependant, le paysage du site s'est globalement refermé, notamment du fait de l'enfrichement et des plantations de conifères, au détriment des pelouses.

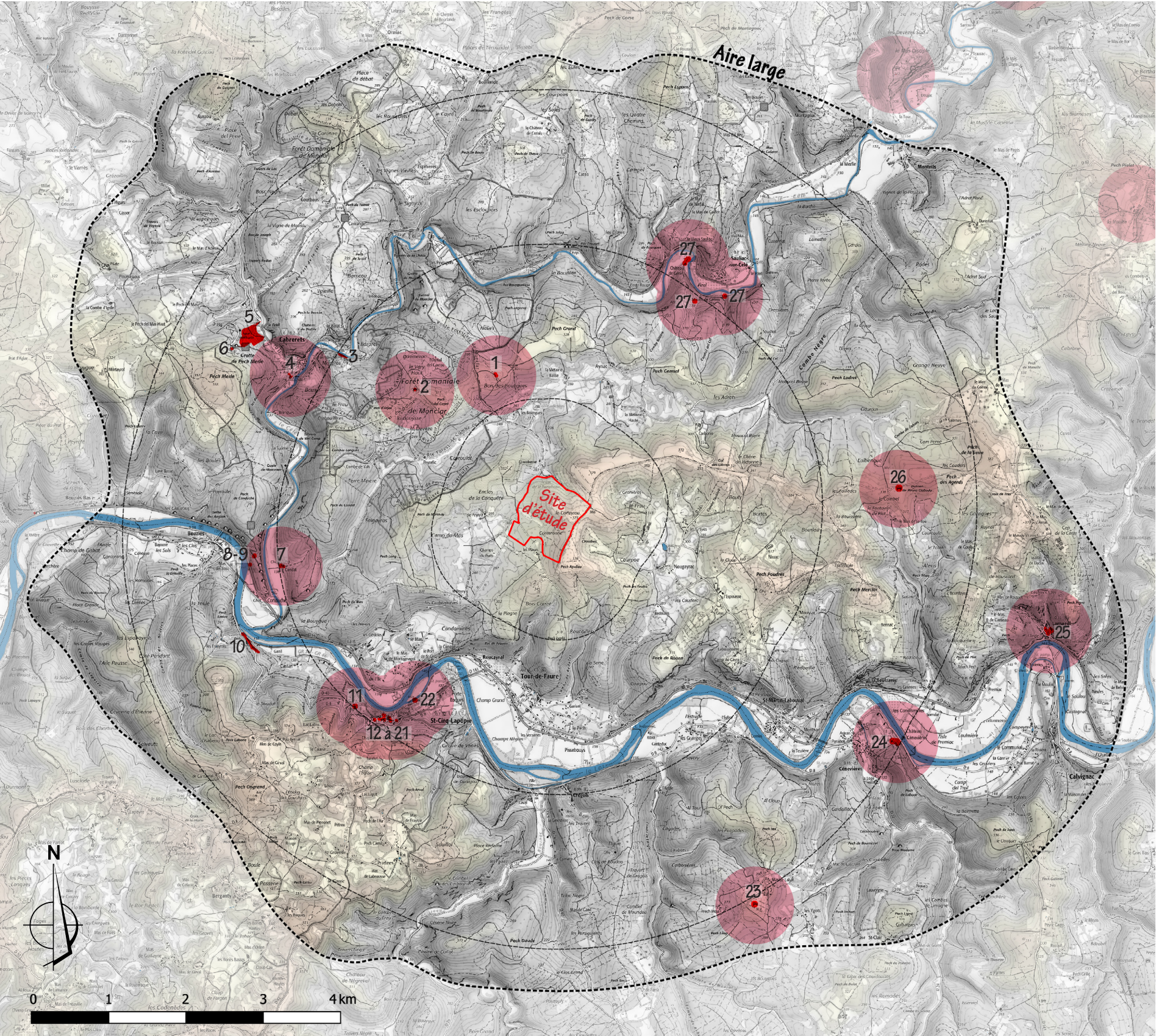
Perspective d'évolution du site sans projet :

En l'absence de projet, le cycle d'enfrichement, plantations, déboisement risque de se poursuivre. Il est à prévoir que le paysage se referme davantage avec la régression des pelouses sèches. Autour du hameau des Places, en l'absence d'entretien, les prairies vont peu à peu disparaître. Sans intervention de réhabilitation, le réseau de muret continuera son délabrement tout comme le lac de Saint-Namphaise.

Enjeux du site d'étude :

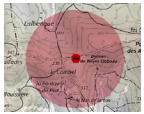
- Limiter l'enfrichement de la zone et donc la fermeture des paysages.
- Conserver la combe sèche, les sentiers, le lac de St-Namphaise et le réseau de murets, composantes historiques du secteur.
- Préserver la zone boisée au Sud de la Combe, déjà présente en 1948 et comportant de vieux sujets.

I.12.1 MONUMENTS HISTORIQUES



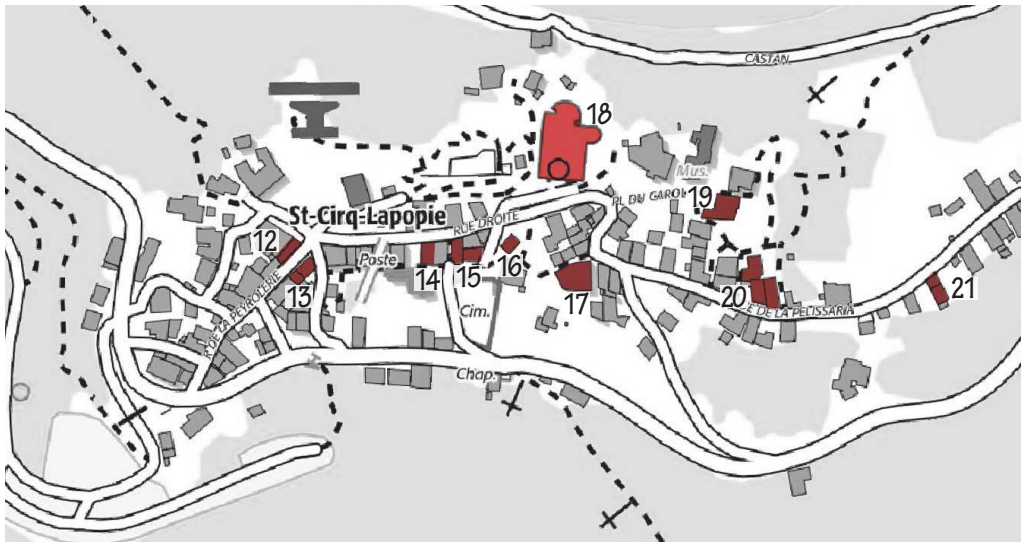
Echelle : 1/ 60 000^{ème}

LÉGENDE :



Monuments historiques et
périmètres de protection

- 1 - Dolmen de la Pierre Levée du Cloup Prioun
- 2 - Dolmen du Mas d'Arjac
- 3 - Site archéologique de la grotte du Cantal
- 4 - Château de Cabrerets
- 5 - Grottes de Marcenac
- 6 - Grotte de Pech-Merle
- 7 - Château de Condat
- 8 - Grotte préhistorique ornée dite Grotte-Christian
- 9 - Grotte Carriot
- 10 - Grotte du Moulin
- 11 - Pigeonnier de Bancourel
- 12 - Maison (Sombrol, Industrie)
- 13 - Maison (Industrie)
- 14 - Maison du 14^e siècle dite Maison Bessac
- 15 - Maison Liauzu-Vinel
- 16 - Maison du 15^e siècle
- 17 - Hôpital (ancien)
- 18 - Eglise Saint Cyr et Sainte Julitte
- 19 - Immeuble du 14^e siècle
- 20 - Maison du 13^e siècle
- 21 - Maison Bordes
- 22 - Moulin
- 23 - Dolmen du Mas de Labat
- 24 - Château de Cénevières
- 25 - Ancien castrum
- 26 - Dolmen dit Peyro Cotado
- 27 - Château de Genies ou Geniez



Zoom St-Cirq-Lapopie

I.12.1 MONUMENTS HISTORIQUES

Num.	Appellation	Catégorie	Protection	Statut	Commune	Visibilité potentielle
1	Dolmen de la Pierre Levée du Cloup Prioun	site archéologique	Inscrit	privé	Sauliac-sur-Célé	OUI
2	Dolmens du Mas d'Arjac	site archéologique	Inscrit	commune	Cabrerets	OUI
3	Site archéologique de la grotte du Cantal	site archéologique	Inscrit	commune	Cabrerets	NON
4	Château	architecture domestique	Classé	privé	Cabrerets	NON
5	Grottes de Marcenac	site archéologique	Classé		Cabrerets	OUI depuis l'entrée
6	Grotte de Pech-Merle	site archéologique	Classé	commune	Cabrerets	OUI depuis l'entrée
7	Château de Condat	architecture domestique	Partiellement inscrit	personne privée	Bouziès	NON
8	Grotte préhistorique ornée dite Grotte-Christian	site archéologique	Classé	personne privée	Bouziès	NON
9	Grotte Carriot	site archéologique	Classé	personne privée	Bouziès	NON
10	Grotte du Moulin	site archéologique	Inscrit		Saint-Cirq-Lapopie	NON
11	Pigeonnier de Bancourel	architecture domestique	Inscrit	commune	Saint-Cirq-Lapopie	OUI
12	Maison (Sombrol, Industrie)	architecture domestique	Partiellement inscrit		Saint-Cirq-Lapopie	OUI
13	Maison (Industrie)	architecture domestique	Partiellement inscrit		Saint-Cirq-Lapopie	OUI
14	Maison du 14e siècle dite Maison Bessac	architecture domestique	Classé	personne privée	Saint-Cirq-Lapopie	OUI
15	Maison Liauzu-Vinel	architecture domestique	Classé		Saint-Cirq-Lapopie	OUI
16	Maison du 15e siècle	architecture domestique	Classé		Saint-Cirq-Lapopie	OUI
17	Hôpital (ancien)	architecture hospitalière	Partiellement inscrit	région	Saint-Cirq-Lapopie	OUI
18	Eglise Saint Cyr et Sainte Julitte	architecture religieuse	Classé	commune	Saint-Cirq-Lapopie	OUI
19	Immeuble du 14e siècle	architecture domestique	Classé		Saint-Cirq-Lapopie	NON
20	Maison du 13e siècle	architecture domestique	Partiellement inscrit	privé	Saint-Cirq-Lapopie	NON
21	Maison Bordes	architecture domestique	Classé		Saint-Cirq-Lapopie	NON
22	Moulin	architecture artisanale	Partiellement inscrit	privé	Saint-Cirq-Lapopie	NON
23	Dolmen du Mas de Labat	site archéologique	Inscrit	privé	Cénevières	OUI
24	Château	architecture domestique	Classé	privé	Cénevières	NON
25	Ancien castrum		Partiellement inscrit		Larnagol	NON
26	Dolmen dit Peyro Cotado	site archéologique	Classé	privé	Larnagol	NON
27	Château de Genies	architecture domestique	Inscrit	privé	Sauliac-sur-Célé	NON

Nota : la visibilité potentielle ne prend en compte que la topographie (voir carte page suivante). Une campagne de terrain in situ permet de démontrer l'absence de visibilité réelle entre le site et la plupart des monuments du fait des boisements omniprésents sur les Causses.



Dolmen de la Pierre Levée du Cloup Prioun

Dolmen du Mas d'Arjac



Dolmen du Mas de Labat

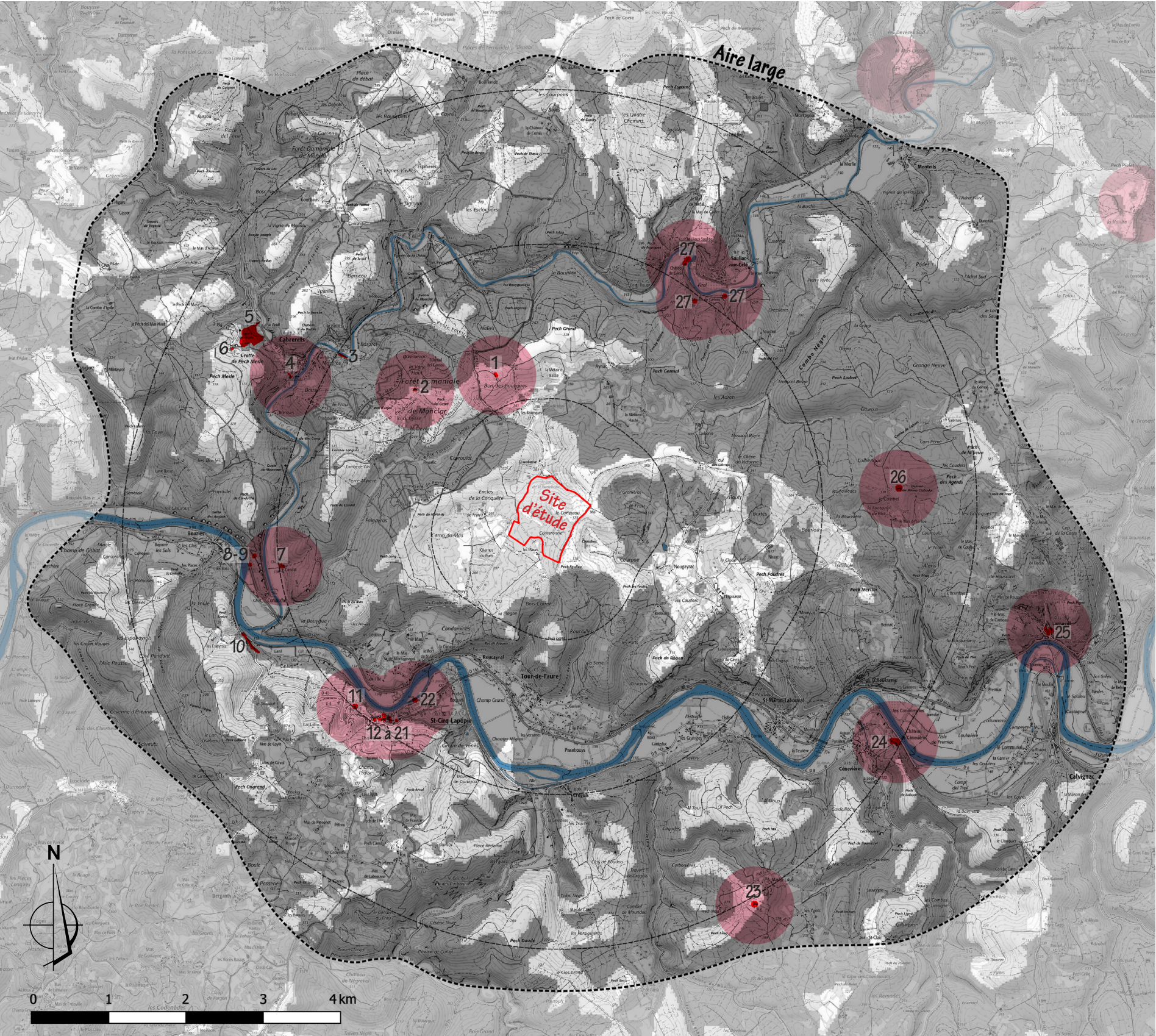
Dolmen dit Peyro Cotado



Grotte de Pech-Merle



I.12.1 MONUMENTS HISTORIQUES



Echelle : 1/ 60 000^{ème}

LÉGENDE :



Monuments historiques et
périmètres de protection



Site potentiellement visible



Site non visible du fait de la topographie
(sans prise en compte des masques bâtis et végétaux)

Valeurs patrimojniales à protéger : monuments historiques, sites inscrits, sites classés...

I.12.1 MONUMENTS HISTORIQUES

Le patrimoine rural caussenard fut très tôt reconnu et revendiqué. Témoignant des usages révolus, mais également du savoir-faire des XVIII et XIX^{ème} siècles, des centaines de pigeonniers, cabanes, puits, citernes, grangettes, murets s'inscrivent dans les paysages du Quercy. Plus que les édifices remarquables, c'est la multitude de ces objets architecturaux individuels et leur bon état de conservation, qui fait la valeur du patrimoine. A ces édifices ruraux s'ajoutent les constructions semi-troglo-dytiques, les châteaux, églises et bourgs médiévaux perchés sur les falaises, formant un thème pittoresque caractérisant les grandes vallées. L'aire d'étude proche, ceinturant le projet ne comporte pas d'édifice inscrit ou classé. Les premiers monuments historiques sont les dolmens, situés à environ 1,6km du projet, en surplomb de la Combe de Vals.

Les Causses sont parsemés de multiples dolmens et tumulus. Sur certains tumulus, les ouvrages de recouvrement démontrent une utilisation précoce de la pierre sèche. Le **dolmen de la Pierre Levée du Cloup Prioun** date de la fin du néolithique ou du chalcolithique. La chambre mégalithique, en bon état de conservation, s'insère dans un cairn d'une hauteur de 1,80 m pour un diamètre de 16 m. Plusieurs murettes et excavations sont actuellement visibles à la surface du cairn, témoignant d'aménagements plus récents liés à l'activité agro-pastorale (parcellaire, gariotte,...).

Les Dolmens du Mas d'Arjac forment un ensemble de trois dolmens datant du néolithique. Seul celui au pied du Pech de Caryre est inscrit aux monuments historiques. L'édifice a conservé son tumulus de forme arrondie d'un diamètre d'environ 21 m. Le poids de la table de couverture, dont la superficie atteint 9 m², est estimé à 6,5 tonnes. Deux autres dolmens sont protégés par les monuments historiques dans l'aire d'étude large : le dolmen dit «Peyro del Cora» à 4km du site de projet et le Dolmen du Mas de Labat sur le Causse de Limogne à la limite des 5km.

Outre les dolmens, le patrimoine archéologique compte de nombreuses grottes se concentrant à la confluence du Lot et du Célé. Aménagée pour l'accueil du public, **la grotte de Pech Merle** est parmi les plus anciennes d'Europe, et présente certaines des plus belles expressions artistiques de la préhistoire. Le site offre un échantillon complet des formations géologiques locales, sur lesquelles se succèdent peintures et gravures préhistoriques. La grotte comporte 700 motifs peints ou gravés jouant avec le relief, les couleurs et la lumière et datant d'il y a plus de 25 000 ans. **La grotte de Marcenac** est également une grotte ornée, dont les peintures et les gravures ont été découvertes en 1920. Dans une large salle ovale, sont représentés, entres-autres, un grand bison de 1,74 m de long, et un équidé de 0,88 m de long.

Le long de la vallée du Lot et du Célé, de nombreux châteaux, castrums et tours témoignent de l'audace architecturale des bâtisseurs du Moyen-Âge, ainsi que de l'attrait pour les sites stratégiques en situation dominante.

Le château de Cénevières est perché en balcon sur un rocher surplombant la vallée du Lot. Place forte médiévale avant d'être transformé au XVI^e siècle en palais Renaissance, le château se compose d'un ensemble de bâtiments irréguliers, flanqués de tours et encadrant une élégante cour d'honneur. Il comporte un donjon, une galerie à colonnes, des plafonds à la française, de grandes cuisines, des oubliettes... Des visites par les propriétaires permettent de continuer à faire vivre ce patrimoine. Le château, le mur d'enceinte, et l'ancien temple protestant situé à l'entrée sont classés.

Le château de Cabrerets marque l'entrée du village en bordure du Célé. Edifié aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, le château comporte deux tours, dont la plus imposante au Sud forme le point de jonction de deux ailes en V. Le logis est couronné de mâchicoulis et l'aile Est comporte une terrasse à balustres sur arcades ainsi qu'une charpente en carène. Le château ne se visite pas, étant uniquement ouvert pour les journées du patrimoine.

Le château de Genies s'implante également sur une plateforme rocheuse dominant les rives du Célé et accueille des chambres d'hôtes. Le château fut édifié au 15^{ème} siècle, à l'emplacement d'une ancienne borie, puis fortifié au 16^{ème} siècle. Il se présente sous la forme de deux corps de logis, séparés par une basse-cour. Un chemin de ronde domine la rivière au Sud et la partie Nord est fermée par une courtine au sommet de laquelle subsistent les vestiges de créneaux. Le corps de logis occidental englobe une tour du 13^e siècle. Le moulin du château, attesté dès le 15^e siècle est détruit en 1778, puis reconstruit à la fin du 18^e siècle. De plan presque carré, doté d'une arche unique, il est typique de l'habitat rural quercynois. Le château, ainsi que les divers édifices attenants (pigeonnier, moulin et bassin à chanvre) sont inscrits

La majorité des monuments présents dans l'aire d'étude se concentre dans le bourg de Saint-Cirq-Lapopie, dominant largement la vallée du Lot. De nombreuses **maisons du 13^{ème}, 14^{ème} et 15^{ème} siècle** sont classées ou inscrites. Elles comportent divers éléments caractéristiques de l'architecture médiévale et témoignent de la vie quotidienne à cette époque :

- arcades d'échoppes donnant sur la rue,
- façades à colombage ou pans de bois avec remplissage en briques,
- façades en moellons apparents, encadrements de portes et de fenêtres en pierre de taille
- étages en encorbellement,
- fenêtres géminées, à croisée ou à meneaux,
- modillons d'angle en pierre sous corniche,
- charpentes d'origine assemblées avec tenons et mortaises
- pigeonniers d'angle...

Le bourg compte également un **ancien hôpital** des 13^{ème} et 15^{ème} siècle. Il forme un grand bâtiment à deux étages, dont le dernier est éclairé par une série de six baies à colonnettes du 13^{ème} siècle. Une partie de la construction est à pans de bois et l'étage forme un encorbellement.

L'église Saint Cyr et Sainte Julitte constitue sans doute le monument le plus identitaire en surplombant de sa silhouette l'ensemble du bourg. Une première chapelle était bâtie au 12^{ème} siècle, mais l'église actuelle fut construite au 15^{ème} siècle. L'église comprend une chapelle romane circulaire ainsi qu'une tour carrée formant le clocher, s'accompagnant d'un escalier en tourelle ronde s'élevant sur la première travée.

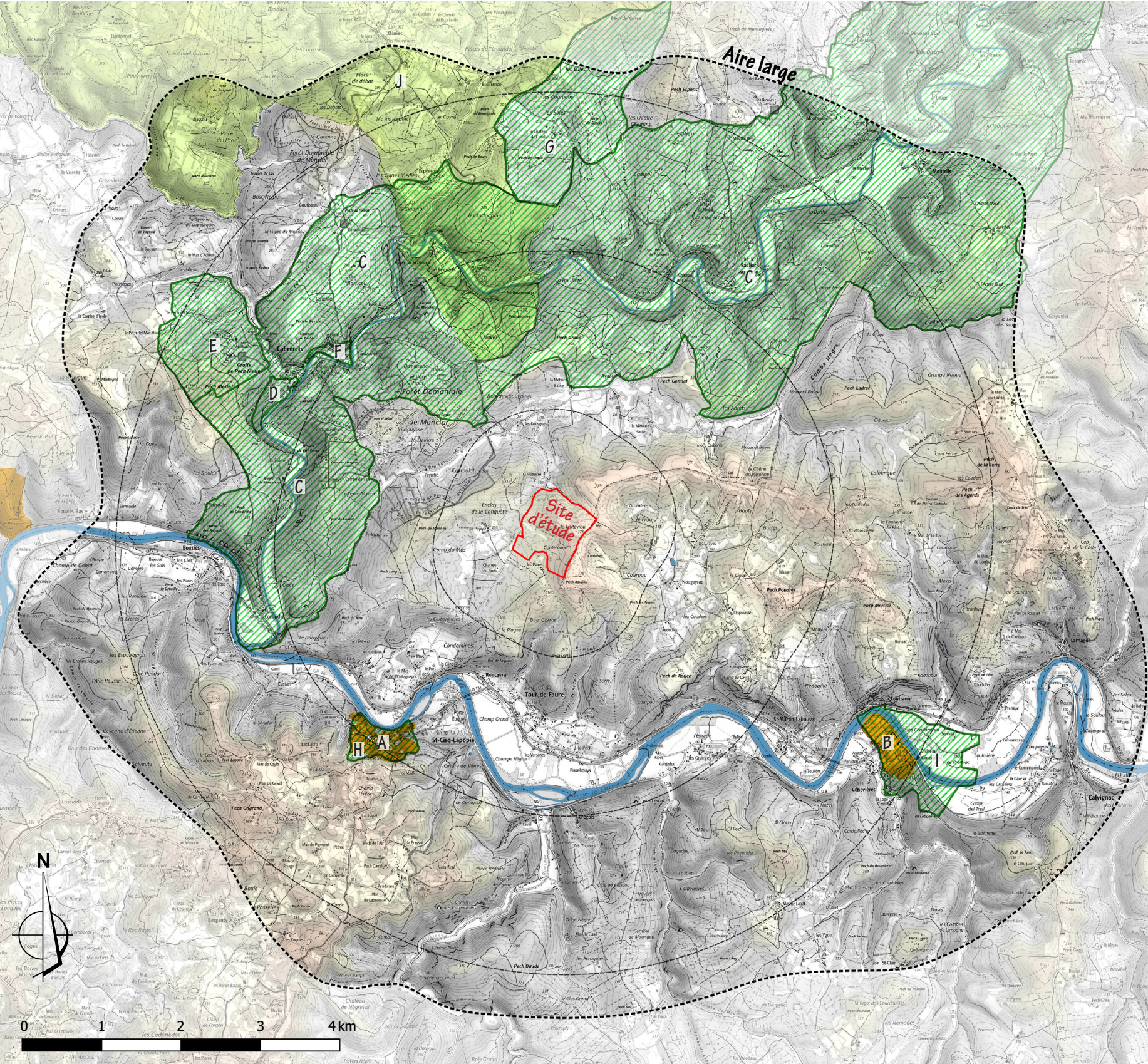
Enfin, quelques monuments historiques témoignent encore de la vie rurale passée. C'est le cas notamment du **moulin à eau de Saint-Cirq**, construit au 15^{ème} siècle puis restauré au début du 18^{ème} siècle. Une dizaine de meules calées avec des galets constituent le pavé de la salle du rez-de-chaussée. Trois paires de meules fonctionnaient encore en 1927, et une quatrième faisait tourner une fabrique de robinets en bois près du moulin. Le moulin est transformé en minoterie hydraulique puis cesse son activité en 1966. De son ancienne activité ne subsiste que les cuves, deux paires de meules, quelques engrenages et poulies d'entraînement ainsi qu'un système de 5 volants à crémaillère commandant les vannes. Le moulin est aujourd'hui maison d'habitation. Toujours à Saint-Cirq-Lapopie, un **Pigeonnier circulaire** du 18^{ème} siècle constitue un vestige de l'occupation agricole du Causse de Limogne.

ENJEUX VIS À VIS DU SITE D'ÉTUDE :

- Le site d'étude est à plus d'1,5 km des premiers monuments historiques.
- Sur les Causses, les grottes et dolmens sont encadrés de boisements les isolant visuellement de la zone d'implantation potentielle.
- Les monuments se concentrent au sein des vallées, d'où le site d'étude n'est généralement pas visible, hormis pour les situations surplombantes comme à St-Cirq-Lapopie.



I.12.2 SITES INSTITUTIONNALISÉS



Echelle : 1/ 60 000^{ème}

LÉGENDE :

Sites classés :
A - Village de St-Cirq-Lapopie (immeubles nus ou bâtis)
B - Domaine de Cénevières (chateau, dépendances, parc et garenne)

Sites inscrits :
C - Vallée du Célé
D - Rive gauche du Célé aux abords du château
E - Grotte de Pech-Merle (terrains au-dessus et à proximité de la grotte)
F - Château du Diable (site des ruines du château)
G - Château de Cuzals et ses abords
H - Village de St-Cirq-Lapopie
I - Domaine de Cénevières (abords)

Plan paysage :
J - Causse de Labastide-Murat

Saint-Cirq-Lapopie possède également le label «Plus beaux villages de France» et fut élu village préféré des Français, pour la première édition de l’émission télévisée en 2012.